

SCÈNE

Marc Oosterhoff joue avec le feu

Entre danse, théâtre et acrobatie, *Les Promesses de l'incertitude* pousse le goût du risque à son paroxysme. Rires et frayeurs assurés au Loup, à Genève, jusqu'à dimanche.

VENDREDI 25 SEPTEMBRE 2020 CÉCILE DALLA TORRE



Les Promesses de l'incertitude, de et par Marc Oosterhof. JULIEN MUDRY

PERFORMANCE ► On est suspendu à ses moindres faits et gestes. Et le ton est au burlesque. Sur le plateau du Loup, entouré de ses deux musiciens-bruiteurs, Marc Oosterhoff tient son public en haleine, suscite la peur et l'angoisse que tout s'effondre en un quart de seconde. Pyramides de cartons, tours en crayons, poids ou couteaux suspendus au-dessus de la tête ou du cœur, il en faut peu pour que tout bascule. L'art de l'équilibre ressemble à s'y méprendre à celui des quidams aux vies précaires que nous sommes, sans cesse sur le fil.

Ses chutes déclenchent des fous rires, son ascension dans les cintres du théâtre donne le vertige. Le jeune artiste échafaude des plans et a taillé au millimètre près un spectacle qui surprend, amuse et crée des frayeurs. La mise en danger est définitivement son credo. Après avoir jonglé avec des couteaux et des shots de whisky dans *Take Care of Yourself* pour «s'extraire des mornes normes sécuritaires qui balisent et aseptisent notre quotidien», ses *Promesses de l'incertitude* continuent d'explorer la dramaturgie du risque, y ajoutant cette fois-ci celle du faux pas.

Machinerie du théâtre

Charlot contemporain, Marc Oosterhoff porte la moustache et se joue de ses maladresses en veston et pantalon. Ses dispositifs scéniques mettent à nu la machinerie du théâtre, avec ses cordes, poids et poulies, qui lui tombent parfois dessus. Diplômé de La Manufacture en danse contemporaine et en théâtre du mouvement à l'Ecole Dimitri, le performeur romand a développé une maîtrise singulière de l'espace, dans laquelle son personnage de casse-cou se tire le plus souvent des mauvaises passes par un mouvement chorégraphique. Artiste de scène aux talents multiples, il conjugue étonnamment danse, mime, acrobatie. Tout cela en s'exécutant sans broncher, on ne peut plus sérieux, sans un mot ou presque. Si James Thierrée est définitivement – et génétiquement – l'héritier de Chaplin, Marc Oosterhoff pourrait bien avoir des ascendants du côté de Buster Keaton.

Des 10 ans. Jusqu'au 27 septembre, Théâtre du Loup, Genève, www.theatreduloup.ch
Dates de tournée: www.ciemooost.com